



Chapitre 5 : Au delà de la peur

Par Kawaiigirl

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

Cc bonjour ! Tout d'abord j'suis vraiment désolé pour mon absence mais c'est vraiment de plus en plus difficile d'allier école et plaisirs, ne m'en voulez pas please ^^' sur ce voici le chapitre 5

Seule dans mon appartement vide, je regardai ce qu'il restait à manger dans mes placards. Il n'y avait plus grand-chose... Je soupirai. Mon argent de poche devrait suffire à acheter de nouveaux plats. Bon, vu que ce soir je n'avais pas très faim, je garderai ce qui restait pour demain. Je refermai le placard. Je fus soudainement prise de toussotements puis, petit à petit, ma respiration se fit difficile. Mon regard tomba sur mon inhalateur posé sur la table. Je le pris rapidement puis commençai à inhaller. Une fois que ça fut passé, je me laissai glisser par terre. Je ramenai mon genou à ma poitrine, l'entourant de mes bras.

— Combien de temps encore à supporter cela... ?

oooooooooooooo

Le lendemain, je mis mon plan à exécution. J'y allai vraiment doucement et discrètement, je ne voulais pas qu'elle se doute que je faisais tout pour la toucher, sinon elle serait méfiante et tout aurait été à recommencer. Chaque fois que l'on rentrait en contact, elle avait un geste de recul. Je me contentais de hocher la tête en signe d'excuse. Une première semaine se déroula ainsi. Pendant que j'essayais d'habituer Hanae au contact physique, en tout cas au mien, des rumeurs circulaient au lycée, comme quoi il était sûrement trop tard pour moi, qu'elle m'avait contaminé ou que j'étais proche d'elle seulement par pitié. Alors au lieu de me haïr, les gens m'admireraient. Qu'ils fassent et disent ce qu'ils veulent, je m'en fichais, tant qu'ils restaient loin.

Il m'était arrivé plusieurs fois de trouver dans mon casier des lettres disant toutes à peu près la même chose : que j'étais courageux, que je n'avais pas besoin de me sacrifier, qu'ils m'accepteraient si je laissais tomber Hanae. Je les jetais toutes à la poubelle, ignorant totalement ces mots débiles.



À la fin de la semaine, Sanshiro voulut me voir.

— Alors ça avance ?

J'hochai juste la tête.

— Tu es sûr de pouvoir tenir le cran ?

J'hochai de nouveau la tête.

Il pouffa de rire.

— Moi je suis sûr que tu pisseras dans ton froc avant la fin.

Je me contentai d'hausser les épaules et partis après cette dernière remarque tellement stupide.

Je n'ai pas peur de Hanae, je n'aurais jamais peur d'elle.

Je passai mon week-end à refaire des plans de séduction pour la brune. Quand je ne faisais pas ça, je lisais. Mes fins de semaines n'avaient absolument rien de passionnant. Et je m'en fichais.

Un nouveau lundi arriva. Mon manège recommença. Le midi, nous allions toujours au même endroit pour manger. Enfin, elle mangeait et moi je la regardais. Elle me demandait parfois si j'en voulais, je répondais non. Pas parce que ça me dérangeait de manger avec elle ou quoi que ce soit, juste parce que la bouffe n'avait pas du tout l'air appétissante, en tout cas pas pour moi.

Après qu'elle eut fini de manger, je commençai à me lever pour retourner dans les couloirs.

— Kyoshi, attends !

Je me rassis.



Qu'est-ce qu'elle me voulait ? Elle me regarda en souriant, puis finit par tendre sa main.

— Tu peux la prendre si tu veux...

J'arquai un sourcil.

Si je m'étais attendu à ça... Alors c'était si facile que ça ? Je devais juste faire quelques petits trucs pour l'habituer, et elle me tendait la main. Je sentis que la séduction fonctionnait au poil.

Comme je me trompais... Hanae me le fit bien comprendre en ajoutant :

— C'est bien ce que tu cherches à faire depuis une semaine, non ?

Je fronçai les sourcils.

Moi qui d'habitude maîtrisais parfaitement mes émotions, je me suis fait avoir par une simple question. Comment avait-elle compris ?

Mon visage devait poser la question pour moi parce qu'elle répondit sans que j'aie besoin de demander à voix haute.

— Tu sais Kyoshi, j'ai remarqué ça depuis un bon moment.

Puis, après cette phrase, elle prit un air enfantin et ajouta :

— Je suis peut-être malade, mais pas complètement idiote.

Ce qui se passait me troubla complètement l'esprit. Je l'avais complètement sous-estimée. Hanae n'était pas dupe, elle avait compris depuis longtemps ce que je voulais.

Elle voulait bien me laisser faire et finalement, j'avais juste l'air complètement ridicule. Elle avait pris un ton grave que je ne lui connaissais pas pour me le faire comprendre. Je ne m'y attendais tellement pas, j'en restai paralysée.

— Ça va Kyoshi ?



Sa question me ramena à la réalité, cessant mes réflexions.

— Ne t'inquiète pas, je ne suis pas fâchée, tu peux me toucher, t'en fais pas.

Alors, au lieu de saisir l'opportunité, je fis une chose totalement stupide.

J'hochai la tête négativement :

— Non... Je vais attendre que tu sois vraiment prête.

Je me serais bien donné une claque. Pourquoi ai-je dit une connerie pareille ? J'aurais dû profiter de la situation.

Elle retira doucement sa main, me regarda encore quelques instants surprise et alors me sourit comme elle ne l'avait jamais encore fait. Un sourire emprunt de mélancolie, de tristesse, mais un sourire également de reconnaissance.

Mon cœur rata un battement, sans que je n'en comprenne la raison.

— Tu es vraiment une super personne Kyoshi, je suis très heureuse de t'avoir rencontré !

oooooooooooo

J'ai quasiment immédiatement remarqué que Kyoshi cherchait à ce qu'on entre en contact. C'était presque trop évident. À la limite, que nos doigts se rencontrent tout à fait par hasard dans un échange de stylo, que nos genoux se frôlent en classe alors qu'on était séparés d'assez de centimètres pour que cela n'arrive jamais... Et puis même ça arrivait trop souvent pour que ça ne soit qu'une simple coïncidence. Que cherchait-il à faire ? À m'habituer aux contacts ? Je n'avais pas d'autres explications. Pourquoi le faisait-il ? Qu'avait-il à y gagner ? Voulait-il pouvoir me toucher ? Ou alors essayait-il juste de me montrer qu'il n'y avait aucune raison d'être effrayée ? Honnêtement, je ne comprenais pas bien ses réelles motivations. Je ne savais même pas si je devais me réjouir que quelqu'un s'intéresse à moi au point d'avoir envie de pouvoir me toucher sans que je m'éloigne, ou juste être effrayée à ce que ça pourrait apporter.

Ce lundi-là, après une grande réflexion tout le long du repas, je pris ma décision. Il voulait me



toucher, alors je le laisserais faire, tant pis pour le prix à payer. Après tout, j'ai toujours rêvé de ça, non ? Il était le seul à m'accepter sans hypocrisie, il ne se disait pas mon ami et pourtant il restait près de moi sans peur. Alors qu'il se levait pour partir, je le retins juste en appelant par son nom. Il se rassit. Je tendis la main, lui expliquant qu'il pouvait la prendre s'il le voulait. Je voyais bien sur son visage qu'il ne comprenait pas. Je lui demandai si ce n'était pas ce qu'il cherchait à faire depuis une semaine. Il fronça les sourcils. Kyoshi ne montrait que très peu ses émotions, le simple fait qu'il ait pu être troublé par mes paroles ne faisait que renforcer leur vérité. J'étais peut-être malade, mais pas bête à ce point.

Allez Kyoshi, fais donc ce que tu veux depuis une semaine, j'enfouirai ma peur juste pour toi, juste pour quelques secondes. Mais finalement, il refusa, et je m'en sentis soulagée. Il voulait attendre que je sois vraiment prête. Je lui en étais reconnaissante. Dans un sourire, je lui fis comprendre : merci de ne pas m'obliger, merci de respecter ma peur.

— Tu es vraiment une super personne Kyoshi, je suis très heureuse de t'avoir rencontré !

Je ne compris pas sa réaction. Il se releva à toute vitesse, partit en direction de la trappe sans m'attendre et ne se servit pas de l'échelle pour atterrir dans le couloir en dessous.

J'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas ??

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés